Le Nonce apostolique Giacomo Pier De Nicolo

Il arriva à Damas le 11 février 1993. Cependant c'est le 25/10/1993, que nous l'avons rencontré.

Qu'il me suffise de reproduire ce que j'ai noté sur l'heure:

« 25/10/1993

Première visite au nouveau Nonce Apostolique à Damas. J'étais avec Myrna, Nicolas et le Père Elias SALLOUM. Les Pères Joseph MALOULI et Boulos FADEL se sont excusés.

La visite dura une heure. Nous l'avons terminé par une prière à la chapelle. Une dizaine de chapelet. Myrna chanta "*Venez vers Marie*". Puis le Nonce chante à la Vierge d'une voix qui m'a étonné; voix d'opéra peu commune.

La visite se passe en paix et en douceur. Le Nonce était manifestement détendu. Il eut en français un mot qui me parut peser lourd en faveur de Soufanieh: "*Je suis venu m'assurer de la crédibilité de Soufanieh*". Puis il exprime le désir d'en savoir plus sur Soufanieh. Il exprime aussi le désir qu'on prenne un jour le dîner avec lui, pour ensuite visionner le film sur Soufanieh.

Au moment de franchir la porte extérieure, il nous dit en adieu: "*il n'y a pas de doute que cela vient de Dieu".*

Dieu soit loué.

En voiture, Myrna nous rappelle la description que son prédécesseur avait faite de lui, quand elle lui demanda son opinion à son propos. Il avait dit: "*Si tu me compares à St. Jean Baptiste, mon successeur est Jésus*".

Quel beau témoignage qui grandit à la fois le témoin et celui en faveur de qui il témoigne! »

Or ce fut le 30/10/1993 que le Nonce fit sa première visite à Soufanieh.

Je le rencontrai, par la suite, plusieurs fois. Il en vint à me dire en toute confiance que d'aucuns à Rome l'avaient prévenu contre Soufanieh.

En fait, il visita plusieurs fois Soufanieh, et invita Myrna et Nicolas plusieurs fois à la Nonciature pour prier avec eux.

Lors des cérémonies d'anniversaire, il était régulièrement présent en personne ou par son représentant.

Lors des fêtes d'anniversaire en 1998, il présida lui-même la Sainte Messe célébrée chez les Pères Franciscains à Bab-Touma, et prononça en français le mot suivant que je reproduis textuellement:

« Mot prononcé À la fin de la Messe par S.E. le Nonce Apostolique Mgr. Pier Giacomo de NICOLO, en l'Église Latine de Bab-touma - Damas, le 27 Novembre 1998

www.soufanieh.com

Excellences,

Mes chers Frères et Sœurs,

Nous venons de vivre ensemble une heure intense de prière pendant laquelle la grâce divine nous a envahis, par l'intercession de Notre-Dame, et la vraie joie, fruit de l'Esprit-Saint, a inondé nos cxurs.

C'est une joie d'autant plus grande que trois Évêques de cette capitale, Leurs Excellences Mgr. ANTOINE HAMID MOURANY, Archevêque des Maronites, Mgr. JOSEPH ARNAOUTI, Évêque des Arméniens Catholiques, et Mgr. ISIDORE BATTIKHA, Vicaire Patriarcal Grec Catholique, outre Mgr. GEORGES RIACHI, Évêque Melkite Catholique de Tripoli (Liban), ont concélébré cette Divine Liturgie en donnant, encore une fois, une preuve de leur zèle pastoral. À chacun d'eux, la gratitude de nous tous.

N'est-ce pas là une bien belle manifestation de l'unité dans le Christ, à laquelle nous sommes appelés depuis seize ans par Notre Dame de Soufanieh?

À ce propos, c'est-à-dire en ce qui concerne tous les phénomènes qui se sont déroulés autour de Soufanieh, nous ne voulons en aucune façon - il faut le déclarer clairement, avant tout - anticiper le jugement définitif de l'Église, auquel nous nous soumettons d'ores et déjà; mais simplement nous faisons appel à un prudent discernement chrétien, soutenu par la foi et par les enseignements de la même Église.

Ne sommes-nous donc pas, aujourd'hui, en train de répondre à cet appel maternel, ayant vécu, dans la prière par excellence, la Sainte Messe, ce que le dicton arabe dit d'une façon si profonde: "Al-Oum bitlim - la Maman rassemble"?

Remercions le Seigneur Jésus de nous avoir envoyé Sa Mère, la Théothocos, pour nous ramener tous à la maison unique de Notre Père du Ciel, dans la prière, la pénitence, l'amour et le pardon.

Remercions-Le de S'être servi d'une si petite Icône de Sa si grande et humble Mère, pour nous rappeler à tous sans exception, que nous sommes les enfants de Notre Père du Ciel, et non pas des êtres déracinés et sans avenir.

Remercions-Le d'avoir choisi Damas pour manifester la force de Sa Miséricorde, comme Il l'avait fait il y a deux mille ans, quand Il terrassa et remplit de Sa Lumière celui qui devait devenir le grand Apôtre et missionnaire, Saint Paul.

Remercions-Le d'avoir choisi aussi un jeune couple, à peine six mois après la célébration de leur mariage, pour nous rappeler que le mariage chrétien est et reste toujours un Sacrement Divin, c'est-à-dire un état de vie voulu dès les origines par Dieu le Père et consacré par la grâce de Son Fils Jésus Christ, Sauveur, en une époque où les puissances, connues et occultes à la fois, cherchent par tous les moyens à le Détruire.

Remercions-Le de nous avoir rappelé, par la voix de Sa Toute Sainte Mère, que l'enfant dans le mariage est un vrai "**cadeau du Ciel**", et cela en un temps où dans des millions de cas, la vie est éteinte à ses débuts, d'une façon soit criminelle, soit injustement légalisée.

www.soufanieh.com

Remercions-Le également d'avoir béni à travers une exceptionnelle présence de la Vierge Marie à Damas, tout le Monde Arabe, en rappelant ainsi que le Mystère de la Rédemption concerne tous les hommes, indépendamment de leur origine ou de leur appartenance sociale et religieuse.

Remercions-Le aussi pour le grand réseau d'amitié, de foi et de prière, que Sa Sainte Mère tresse, à travers le monde, à partir de la modeste maison de Soufanieh, toujours ouverte à la prière, dans la transparence, la simplicité et la gratuité la plus évidente, pour rappeler au monde que la richesse de l'homme est Dieu seul, et que la Famille ne peut s'épanouir dans l'équilibre et la joie sans la recherche, avant tout, de Dieu dans la prière.

Béni soyez-vous, Seigneur Jésus, pour avoir voulu ainsi œuvrer, dans l'Église de Damas et de Syrie, à travers la sollicitude protectrice de votre Mère, qui remplit nos cœurs de joie et de paix. Amen. »

Peu de jours avant de quitter Damas, il célébra la Sainte Liturgie avec son Secrétaire à Soufanieh même. Une foule nombreuse était présente. Mais ce jour-là nous n'eûmes pas la présence d'esprit pour filmer la messe et enregistrer le mot très important qu'il improvisa ...

Il quitta Damas le 21/1/1999.

-Père Élias Zahlaoui

www.soufanieh.com